



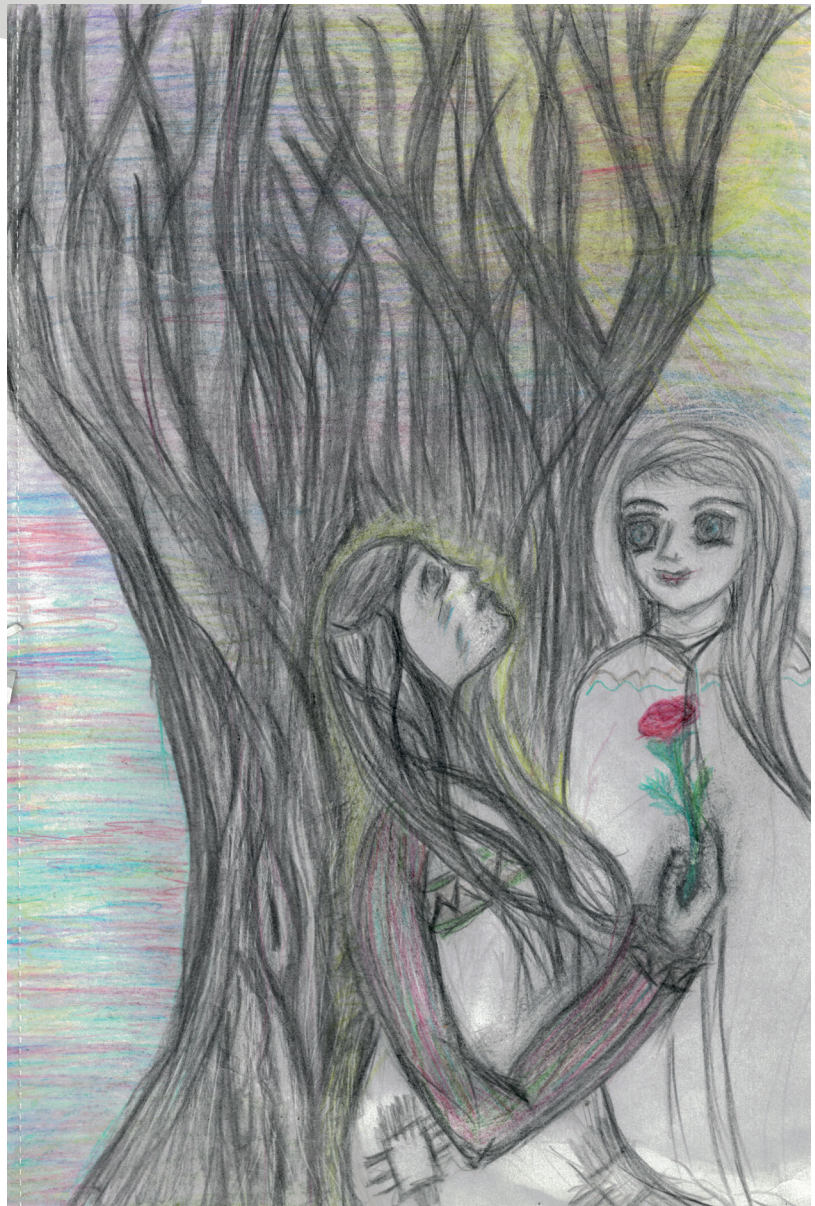
LE SPLEEN DE DON QUICHOTTE

Notre Europe est trop petite pour les gens affamés et sans argent, ces réfugiés qui demandent un travail, une maison, une bonne école pour leurs enfants. C'est leur rêve, un grand rêve, d'avoir la même vie agréable que leurs conquérants lorsqu'ils les ont occupés et ont imposé leurs traditions, leur langage et leur culture sur d'autres continents en créant une nouvelle société pour les populations. Ils ont agi par la force, la guerre, le meurtre sans sauver les gens.

Les moutons de Don Quichotte étaient tellement gentils et polis mais ils étaient morts dans le champ, Don Quichotte était très triste, il essayait de parler mais en vain, le vent était très fort et il n'arrivait pas à lutter contre les moulins à vent. Si huit pays seulement dominent l'économie, tous les autres sont pour toujours des esclaves ou opprimés par des grands dirigeants très riches et trop fiers pour dire : « Merci, vous m'avez aidé à construire mon Grand Empire avec vos richesses ou vous avez nourri ma population et vous lui avez donné de la force avec de l'amour, de la nourriture, des richesses. » Mais il n'y a pas de place pour des paroles gentilles dans l'esprit noir des riches bourgeois. Beaucoup de gens et d'enfants mourront sans dire un mot dans leur pays, au loin, en attendant un mot gentil des grands « colonialistes » qui ont fait d'eux des esclaves. Leurs belles chansons qui les rendraient heureux sont dans leur cœur mais pas dans leur bouche.

La couleur de leur visage ou de leur continent (Asie, Amérique, Europe de l'Est ou Afrique) sert à la prostitution, au trafic d'organes, à l'esclavage, à la guerre ou à des expérimentations avec des produits toxiques. C'est un nouveau ghetto sans conscience et immoral, et ils nous jugent, traquent nos fautes, nous torturent alors qu'ils sont hypocrites et pleins de mensonges.

Leur nouveau colonialisme (ou nouvelle civilisation) est en fait un visage noir ou une guerre, comme dans l'histoire de Don Quichotte. Les pauvres seront dans la rue, morts, ils ne survivront pas à cette guerre



parapsychologique née de l'argent et de la « maladie » de leur cerveau. La « maladie » aidera la mafia à devenir très riche en faisant, en vendant des esclaves pour notre « Grande Société européenne ». Nos dirigeants sont aveugles et cruels. Ils n'ont pas le temps de penser, d'aimer, d'aider. Si la règle première est d'aimer, pourquoi la guerre existe-t-elle ? À quoi servent les droits de l'homme si l'institution refuse d'aider les pauvres ? Les aventures des pirates : l'or, les diamants, le pétrole, les marchés et le pouvoir pour être les « chefs », les « maîtres », pour être riche. Le colonialisme n'est pas un mot, c'est une chose réelle qui tue le monde. Pouvons-nous vivre comme des éléphants en cage ? Pouvons-nous travailler

sans manger, sans une bonne vie ?
Pouvons-nous aimer si nous sommes
fatigués ? Non. Que faire ? Nous
n'avons pas l'habitude de construire
l'amour, nous avons l'habitude de
détruire, Don Quichotte essaiera
en vain de sauver le monde et d'ar-
rêter le colonialisme et l'analphabé-
tisme (les écoles sont pour les riches,
comme l'argent).

Que peut faire Don Quichotte pour
arrêter la guerre et la destruction ?
Rien, j'en ai peur, parce qu'il a seu-
lement un domestique pour voir ou
comprendre ce qui est bon ou mauvais
dans les actions sur terre. Et nous ?
Comment pouvons-nous arrêter la

régression de la société ? Pouvons-
nous voir l'avenir, s'il n'y en a qu'un
qui est le meilleur ? La pendule sera
arrêtée et nous ne pourrons pas voir,
vivre notre élévation. Le chemin est
long mais il peut devenir très court,
en quelques secondes, ici et mainte-
nant, sans pays, sans nom, avec seu-
lement un numéro. On peut être un
numéro pour tuer. Où est notre vie,
notre espoir ? Nulle part, comme le
vent, au loin. Nous ne sommes per-
sonne, nulle part.

Capitalisme aveugle, tu as la nour-
riture, le travail, des enfants, une
maison – nous n'avons même pas un
chien ou un oiseau. Qu'est-ce qui ne

marche pas dans nos pensées ? Lessivé.
Pas de conscience, pas d'amour, pas
de paix, le capitalisme, ou la mafia
des mauvais rêves de Don Quichotte
qui tue les pauvres moutons pour
des renards riches ou avec des mou-
lins à vent, mais le vent va entrer
en guerre. À quoi sert la guerre ?
Beaucoup d'argent pour beaucoup
de corps déchiquetés. Quelle honte !
Mini World est une chanson contre
la guerre. Essayez de l'écouter et ne
tuez pas la planète, s'il vous plaît !

Elena Pricop Luca

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOUCHEFLUX

C'EST POUR LE 21 SEPTEMBRE

Nous préparons l'inauguration de notre bibliothèque qui aura lieu le vendredi 21 septembre 2018 à 12h. Il s'agit d'un centre de documentation sur la pauvreté, le sans-abrisme et des sujets connexes. Les références répertoriées concernent aussi bien des actes de colloques, rapports institutionnels, manuels à l'usage des professionnels que des journaux et revues, des essais et de la littérature.



SPEAR